

Elle est force, sa faiblesse

- Il est effrayé. La pure peur de la mort. On le voit à son regard: la peur dans les yeux. On le lit aisément de son visage, Quelle peur ! Des sueurs froides. comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre
- Il pleure. Son visage est empli d'une douleur profonde, couvert de larmes. Il meurt de tristesse, de mal et de peine. Il n'essaie pas de cacher ses pleurs et ses sanglots.
- Il est effondré, face contre terre. Dominé, profondément affecté. Il ne peut plus résister.
- Il est inquiet. Incapable de contrôler de ses réactions
- Il crie, il appelle. Il n'en peut plus.

Totalement lucide sur sa faiblesse. Il ne porte pas de masque. Il ne se cache pas. Il ne rejette rien. Il est lui-même. Et il n'en a pas honte. Il se dévoile. Complètement transparent. De qui s'agit-il ? De Jésus ? Du fils de Dieu ? À la fois homme et Dieu. Comment peut-il être si faible ? Il s'écroule totalement. N'est-ce pas déconcertant ?

Pas une seule fois on ne lit que Jésus perd son sang-froid, qu'Il sursaute, ou qu'il échoue. Est-ce bien Lui, le Seigneur qui punit le vent et les vagues ? Est-ce bien Lui, le Seigneur qui s'attaque aux démons dangereux ? Est-ce bien Lui, le Seigneur qui se contrôle toujours ? Est-ce bien le Seigneur qui apporte une parole de vraie Paix: Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Pour l'équipe centrale, les trois disciples préférés, cela a dû être particulièrement choquant. Ils se trouvent un peu plus loin. Ils ont dû entendre Jésus appeler, des cris pleins d'angoisse. Jamais, ils n'ont vu un tel Jésus !

N'est-ce pas la faiblesse totale ? Quelqu'un qui frissonne d'angoisse ? Ce n'est plus l'image du Messie, du héros fort, du Sauveur puissant, du roi éternel, Seigneur de l'univers ? Qui oserait dire que cette personne à plat ventre, complètement brisée, est tellement admirable ? Même ses propres frères, des martyres qui allaient même direction le bûcher tout en chantant des cantiques. Ou bien, se laissaient plein d'audace et de confiance, jeter aux lions. Est-ce que c'est bien ce faible qui doit sauver le monde ? Oui, qui ose appeler Dieu, cet homme si faiblesse. Choquant pour un Juif, incompréhensible pour un Occidental, terrible pour un musulman: 'shirk', un péché impardonnable.

Qu'est-ce qui peut-être tellement violent pour rendre Jésus si faible ? Il a dû tenir le coup en homme parfait parmi nous, bien qu'il regarde dans le cœur de tous les hommes. Il a souffert de la non-reconnaissance et du rejet. Qu'est-ce qui rend la situation insupportable ? L'abjuration de Pierre ? La trahison de Judas ? Ou bien les tortures sans anesthésie, la mort affreuse lui font-elles peur ? Mais il y a pire. Le calice ! On lui tend un calice. Quel calice ? Ce n'est pas un calice quelconque. Les prophètes l'appelaient: le calice de la colère de Dieu.

Tout est là, avec abondance de douleur, de rage sur tout ce qui allait de travers. Sa

violente indignation sur ce que nous avons fait de sa création. Cette blessure causée par son amour que nous avons rejeté. Toute la haine et la jalousie. Sa colère retenue contre l'injustice du monde. Tous les échecs, la misère, la douleur et la peine des hommes. Le chaos total, Jésus en est submergé. Il ne l'avait pas prévu ? Il est totalement bouleversé. Horrifié par tout ce qui lui arrive en une seule fois. Voilà le calice qu'on lui présente.

Mais en plus: ce calice lui est offert par son propre Père ! Ceci est le plus lourd et le plus difficile. Le fils de Dieu aspire au retour vers son Père, à sentir son amour. Il est hypersensible. Mais il vit de plus en plus l'abandon ! Son angoisse extrême: perdre l'amour de son Père. Être submergé. Son Père, choisit-il la souffrance de son propre fils ? Le lien entre Père et Fils est énigmatique et l'on ne peut imaginer la profondeur du manque. Être abandonné par les hommes, être dans la solitude totale est difficile, mais abandonné par Dieu ? Inexprimable ! Grand mystère. Difficile à croire. Gott von Gott verlassen, wer kan es erfassen (Luther) Il cherche son chemin tout en priant et en luttant.

Intensément et intimement. Il s'écrie : ABBA ! Dans la langue maternelle on entend: Papa. Dans son angoisse mortelle il redevient enfant. Papa, est-ce vraiment nécessaire ? Toi, est-ce que tu l'exiges vraiment de moi ? Il cherche le contact avec ce que veut son Père. Et il aspire fortement à son amour. Si tu le veux, épargne-moi de goûter à ce calice mais, que ta volonté soit faite. Voici un combat avec sa faiblesse. Cela est très difficile pour lui. Il a terriblement peur. Je peux m'arrêter là s'il te plaît ? Je veux y aller par amour pour tant d'hommes ! Mais j'ai tellement peur de perdre ton amour. Sa prière est une lutte d'agir conforme à ta volonté. Père, que ma volonté soit éternellement, la vôtre et nulle autre.

2. Et maintenant : 'les oui mais'. Nous voilà assaillis de questions ! Mais le Christ, ne savait-il pas tout déjà à l'avance ? Ne savait-il pas ce qui allait se passer ? N'avait-il pas tout prévu ? S'il est Dieu comment pouvait-il être surpris ? Et pourquoi aurait-il eu peur ? Puisqu'il savait que tout se terminerait bien et qu'il s'en sortirait. Il n'a rien à craindre.

Et encore : ne prie-t-il pas à contrecœur ? Puisqu'il sait ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. D'où vient sa protestation ? Quel en est le sens ? On pourrait continuer ainsi : Dieu est-il faible ? Est-ce que Jésus a perdu sa divinité ? N'est-il plus qu'un simple être humain ? Certes, Dieu ne peut pas s'arrêter d'être Dieu ? On est Dieu ou on ne l'est pas.....

Des questions compliquées ! Dans le NT il y a une petite phrase en réponse: la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes (1 Cor 1:25). A ce moment-là, Paul parle de la croix du Christ, comme une folie. Mais alors vaut également: la folie de Dieu est encore plus sage que les hommes.

Nous voilà, tout en balbutiant. C'est ineffable et incompréhensible. Car les auteurs des questions (intervenants) ont raison sur ce point: Dieu reste Dieu, Il ne peut pas

Elle est forte, sa faiblesse, Mc 14:32-42

s'aliéner. Mais le fils de Dieu n'a jamais délaissé sa divinité en devenant un être humain, pas même dans sa faiblesse. Jésus lavait les pieds de ses disciples. N'était-il pas Dieu à ce moment-là ? Bien au contraire ! Jésus a dit: vous m'appelez le Maître et le Seigneur, et vous dites bien (Jean 13 :13)! C'est justement signe de puissance d'oser se montrer en faiblesse et de vouloir être petit. Voilà la puissance de son amour fécond. Sa majesté brille à travers sa descente.

Un père de l'Eglise le formule ainsi: Il est resté qui Il était, et Il est devenu qui Il n'était pas. Dieu est resté Lui-même: Père dans les cieux. Et il est devenu celui qu'Il n'était pas: l'être humain Jésus Christ, le fils de Dieu. C'est donc les deux en même temps. Dieu est dans le haut des cieux: Père, et Il est venu sur terre: Fils.

Un Allah qui vient du ciel pour descendre sur la terre, c'est inimaginable. Et encore moins qu'Il montre de la faiblesse ! Il reste à distance et ne s'approche pas. Dieu le Père a envoyé son Fils. A travers le Christ, Dieu se montre Lui-même ! Dieu ose être vulnérable. Que c'est puissant !

Comment ce faible peut-il être si fort ?! Parce que Jésus n'a pas souffert comme un Dieu dans une tour d'ivoire. Alors il aurait été immaculé. Impassible. Inaccessible. Mais il ne l'est pas ! Heureusement. Il a vraiment tout subi. Il n'a pas évité cette vie, mais il l'a entièrement traversée. Il n'a pas mis de distance tout en remarquant : vous en avez souillé, ça lui fait mal! Il ne s'est pas tenu à l'écart, mais il s'est approché, tout près et s'y est plongé entièrement. Il est entré dans nos angoisses. Tout ce que le péché anéantit et ses conséquences horribles, la douleur et l'angoisse pour l'abandon, d'être livré aux mains destructives, Il les a portées dans son cœur ! Il a pénétré dans la peau d'un être humain. Il a eu le courage de prendre nos faiblesses. Pour les vivre pleinement.

Tout Fils qu'Il était, apprit de ce qu'il souffrit, l'obéissance. La souffrance est apprentissage difficile. Il est difficile de souffrir, chacun repousse la souffrance; c'est contre nature ! Même le Fils de Dieu a dû l'apprendre. Est-ce que le Fils de Dieu doit apprendre quelque chose ? Oui, celui à qui tout et tout le monde doit obéir. Lui, plein de puissance, le Seigneur de l'univers. Le monde à l'envers ! Le plus fort a dû se présenter désarmé. Plus on est fort, plus il est difficile est de montrer sa faiblesse. Plus on est puissant, plus il est difficile de devenir impuissant. Plus on est grand, plus il est difficile de se rendre petit !

Méfie-toi ! Le désarmement de Jésus est une énorme force ! Il est le fort qui se fait faible. Il est appelé à vivre et à souffrir à notre place. Surtout dans ce moment précis à Getsemani, Il le comprend bien. Dieu a appelé Jésus à porter toutes les faiblesses, les blessures, les manques et les péchés de tous les êtres humains. Petit à petit, Il s'écroule. Il reçoit tous les coups. Il en meurt, tellement il en souffre. Et maintenant Il voit clairement ce qu'Il va subir. La peine de mort le menace dans toute sa violence. La dette qui pèse, la douleur et la peine, notre désobéissance, notre fierté, notre satisfaction, notre manque d'amour, notre haine et notre jalousie, non seulement de quelques hommes,, des millions, des milliards qui pèsent

Elle est forte, sa faiblesse, Mc 14:32-42

sur LUI seul!

Il est là, seul. Tout homme échouerais. Le fardeau du monde entier repose sur ses épaules. Elle est lourde la croix, plus lourde que le monde. Jésus se bat contre ses faiblesses sans échouer. Et Dieu l'exauce pour sa vénération (Hébr 5). De la vénération, c'est de la considération, un respect profond ! La dévotion implique l'angoisse de perdre Son amour. C'est également un respect saint pour la volonté de Dieu. Jésus a beaucoup de mal mais Il prie. Il achève le chemin de la souffrance jusqu'à la fin amère ! Il est convaincu. Il est prêt à le faire. Sa volonté est unie à la volonté de son Père. Il sait que c'est à Lui d'opérer totalement seul, sans l'aide de ses disciples. Il va le faire dans la force de Dieu.

Jésus ne pourra pas compter sur ses disciples. Personne ne l'assistera, jamais ! La croix restera une folie, une pierre d'achoppement, un rocher contre lequel on se heurte. La faiblesse de Dieu, qui pourrait imaginer cela ? Dieu abandonné par Dieu, qui le comprendra ? Caché aux savants et proclamé aux enfants. Jésus, l'angoisse dans ses yeux. Derrière cette angoisse bat un cœur comblé d'un amour profond et fécond. Que Lui, qui est aussi grand que l'univers a voulu se rendre tellement petit. Que Lui, tellement brillant a voulu être tellement misérable. Lui, le plus fort a voulu devenir tellement impuissant. C'est dans la faiblesse de Dieu que achève sa force.

3. Chacun a ses faiblesses, ça vaut pour tout homme. Quels sont vos points faibles ? Osez-vous les reconnaître ? Est-ce que vous fermez vos yeux ? Nous avons tous peur à un degré ou un autre de nous montrer vulnérable. Osez-vous vous montrer vulnérable, ce n'est pas une faiblesse, mais une puissance! Personne ne peut vivre sans avoir de cicatrices. Chacun a été blessé dans sa vie. Nous combattons tous avec nos manques et nos échecs. Osez montrer vos faiblesses et vos cicatrices à ceux qui vous sont proches. Même quand nous sommes capable de nier et de nous cacher. Nous faisons semblant, et nous nous présentons plus fort que nous sommes en réalité ; pour sauver les apparences. Mais il faut bien du courage pour montrer ses faiblesses. De se faire connaître dans sa vulnérabilité. Mais, cela engendre souvent de la souffrance, faute de compréhension des autres.

Regardons la sélection de base du Seigneur Jésus. Quelle équipe forte! Ils étaient si convaincus de leur fidélité. Ils étaient prêts à aller avec lui en prison et même à la mort. Quelle bravoure ! Mais au moment suprême ils ont tous échoués. Dans les moments les plus difficiles et délicats de sa vie, quand le Messie meurt de douleur et est tourmenté par des angoisses mortelles; les disciples l'abandonnent. Ils dorment, malgré sa requête perpétuelle de le soutenir et de veiller avec lui. Bien qu'ils soient pêcheurs qui ont l'habitude de ne pas dormir. L'esprit est prompt, la chair est faible.

Jésus sait tout cela. Il le mentionne. Aucune affaire humaine ne lui est étrangère. Il s'est identifié à nos faiblesses et angoisses. Toutes sortes d'angoisse : de faillir, d'être abandonné, d'être exclu, enfermé, blessé, d'être insulté, de souffrir, de mourir... Il connaît toutes nos angoisses de l'intérieur. Si quelqu'un souffre profondément, il est capable de les saisir et comprendre de façon empathique?

Elle est forte, sa faiblesse, Mc 14:32-42

Souvent les hommes hurlent de l'intérieur ou à haute voix : je n'en peux plus, je ne le supporte plus. Ils n'arrivent même plus à faire taire leurs angoisses et leurs cauchemars. Ils se mordent les lèvres pour ne pas crier de douleur.

Aucune raison de fuir le Christ. Bien au contraire, il vous invite *avec* vos angoisses. Il vous donne toutes les raisons de se réfugier auprès de lui. De te combattre dans la prière. Prier ne commence pas sur le niveau désiré, mais dans notre angoisse et faiblesse. La prière authentique surgit de nos faiblesses. Jésus est un Grand-Prêtre, dans tous les sens. Il est superbe dans son expérience de souffrance, Il connaît ce que tu vis. Il est capable de compatir à chacune de tes faiblesses, de différentes manières. Il a tout vécu et s'est impliqué dans chaque situation. Seulement avec une grande différence. : Il n'a jamais échoué. Bien au contraire il a tout porté sur ses épaules. Sans commettre un seul péché (l'angoisse n'est pas un péché !). Tout cela le rend grand dans ses faiblesses. Il s'est accroché a son Dieu au moment le plus obscur : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Il s'est approprié chacun de nos questionnements. Heureusement Jésus n'a pas souffert comme un Dieu dans une tour d'ivoire. Et justement cela a toujours été un soutien pour les martyres dans les moments les plus difficiles, Jésus a vécu toutes ses misères et angoisses au maximum.

Nous cachons souvent notre inquiétude et notre vulnérabilité. Pourquoi toujours se dominer, se contenir, se contrôler.. ? Ce que ne je comprends pas, peut donner de l'espérance. Au lieu de te cacher derrière un masque, tu pourrais tenter de montrer de temps en temps ta vulnérabilité. Reconnaître ta faiblesse, voilà une puissance. Car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Rend moi fort dans ma faiblesse.

Jésus celui qui était tellement fort qu'il pouvait mourir pour tous. Sa faiblesse est ta puissance, et sa mort est ta vie. Infiniment faible et infiniment fort, tout à la fois. En Jésus un Dieu faible s'approche. Il est devenu faible pour tous. Voici sa puissance. Uniquement, la puissance de son amour. La faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes !

**Si le Christ montre sa faiblesse, puise y ta puissance.
Je trouve ma force dans la faiblesse de Jésus.**